

Vue d'ensemble

Les résultats de l'édition trimestrielle de l'enquête mensuelle de conjoncture relatifs au T2-2015, laissent conclure globalement :

- **un climat des affaires** jugé « défavorable », particulièrement dans les industries « mécaniques et métallurgiques ».
- des **coûts unitaires de production** en hausse et ce, aussi bien en ce qui concerne les coûts des matières premières, y compris énergétiques, que les coûts financiers et salariaux.
- l'insuffisance de la demande et l'accentuation de la concurrence comme principaux **freins à l'augmentation de la production** des entreprises.
- **des conditions de production** caractérisées par un approvisionnement « difficile », un stock de matières premières et demi-produits « normal » et des effectifs employés en baisse comparativement au trimestre précédent. Ces derniers devraient, en revanche, augmenter au cours du prochain trimestre.
- un **accès au financement bancaire** jugé « normal » par les trois quarts des industriels et « difficile » selon le reste, avec un coût de crédit inchangé par rapport au trimestre précédent.
- des **dépenses d'investissement** en augmentation par rapport au T1-15, financées principalement par l'autofinancement et, dans une moindre mesure, par le crédit bancaire. Pour les trois prochains mois, les industriels anticipent une hausse de ces dépenses dans l'ensemble des branches, en étant toutefois moins nombreux que le trimestre précédent, particulièrement au niveau des industries « chimiques et parachimiques » et « électriques et électroniques ».

1-Climat général des affaires

Les industriels continuent à qualifier le climat des affaires de « défavorable » pour le cinquième trimestre consécutif. Par branche, la proportion des entreprises le jugeant « défavorable » ne dépasse pas 15% dans les branches « agro-alimentaires » et « électriques et électroniques », alors qu'elle a atteint 60% dans la « mécanique et métallurgie » et 41% dans la « chimie et para-chimie ».

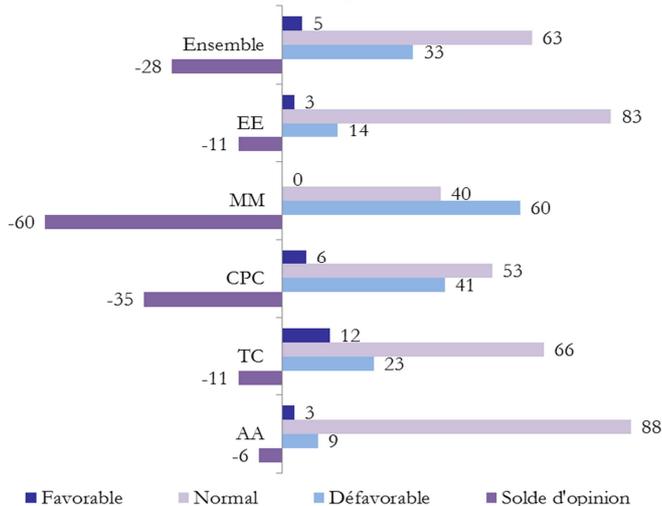
2-Conditions de production

L'approvisionnement se serait déroulé dans des conditions « difficiles » dans l'ensemble des branches, principalement dans les industries « chimiques et para-chimiques » et en particulier au niveau de la sous-branche « cokéfaction, raffinage ». S'agissant des activités « textile et cuir », « agro-alimentaires » et « électriques et électroniques », près de 90% indiquent leurs conditions d'approvisionnement « normales » et près de 10% les déclarent plutôt « difficiles ».

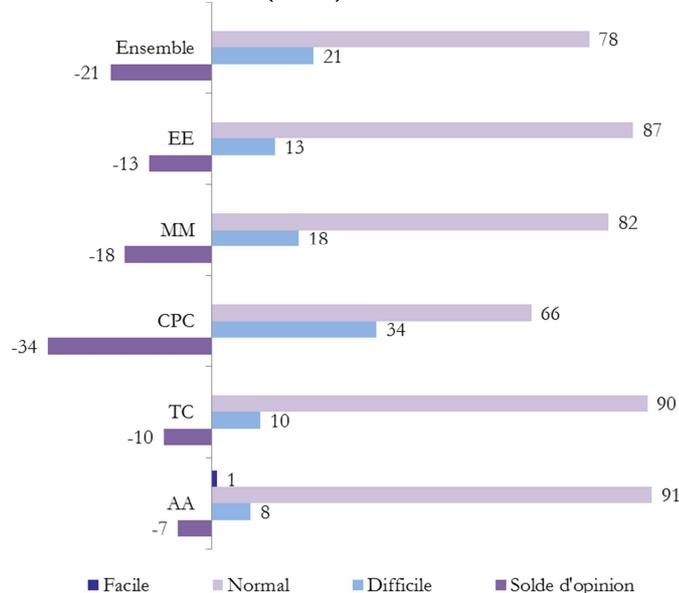
Quant au **stock des matières premières et demi-produits**, il aurait été à un niveau normal, en liaison principalement avec celui déclaré au niveau des industries « agro-alimentaires », « chimiques et para-chimiques » et « électriques et électroniques ».

S'agissant des **effectifs employés**, ils auraient accusé un repli par rapport au premier trimestre 2015 dans l'ensemble des branches, à l'exception de l'« agro-alimentaire », où ils seraient restés inchangés. Par sous-branche, le repli des effectifs dans la « chimie et para-chimie » est imputable principalement à celui accusé dans la « fabrication d'autres produits minéraux non métalliques ». Les effectifs dans la « cokéfaction, raffinage » et l'« industrie chimique » n'ayant pas connu de changements par rapport au trimestre précédent. La

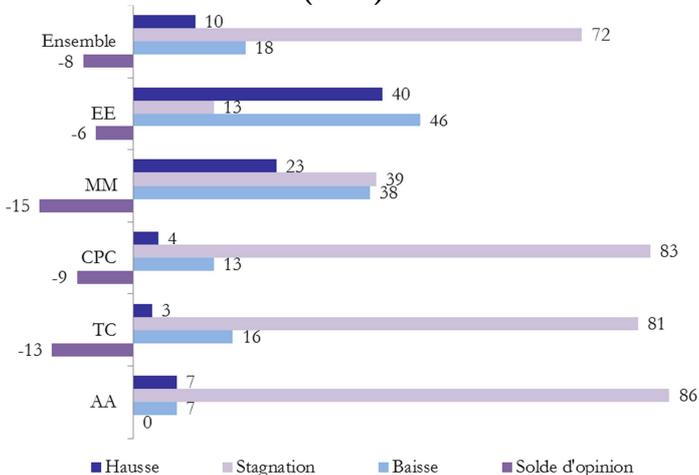
Appréciation du climat général des affaires (en %)¹



Appréciation des conditions d'approvisionnement (en %)



Evolution des effectifs employés (en %)



¹ EE : « électrique et électronique », MM : « mécanique et métallurgique », CPC : « chimie et para-chimie », TC : « textile et cuir », AA : « agro-alimentaire ».

diminution constatée globalement au niveau des industries « mécaniques et métallurgiques » ne concerne pas l'« industrie automobile » qui a connu, quant à elle, une augmentation des effectifs par rapport au T1-15.

Contrairement à l'évolution des effectifs au T2-15, ces derniers devraient augmenter au cours des trois prochains mois, selon les industriels, à l'exception de la « chimie et para-chimie » et « textile et cuir » où une stagnation est attendue.

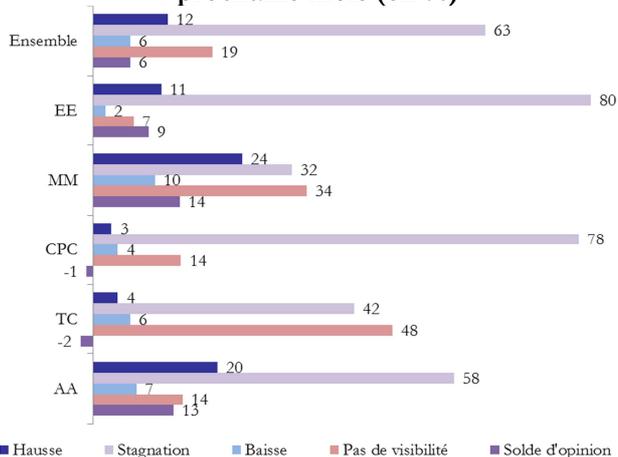
3- Coûts de production

Les **coûts des matières premières, y compris ceux de l'énergie**, auraient enregistré une hausse au T2-15 dans l'ensemble des industries. A noter qu'au niveau des principales sous-branches de la « chimie et para-chimie » et de la « mécanique et métallurgie », l'augmentation des coûts des matières premières n'a pas concerné la « cokéfaction, raffinage » et l'« industrie automobile », où ils auraient stagné par rapport au trimestre précédent.

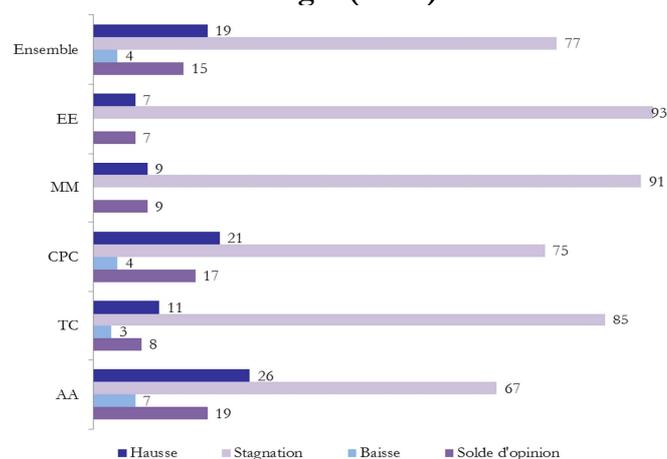
Pour ce qui est des **coûts financiers**, ils se seraient améliorés dans l'ensemble des branches, à l'exception de l'« agro-alimentaire » où ils seraient restés inchangés et de l'« électrique électronique » où ils auraient accusé un recul, après la hausse affichée au T1-15.

De même, le **niveau des salaires** aurait été en amélioration d'un trimestre à l'autre dans l'ensemble des industries. Ce constat reste valable pour les principales sous-branches, à l'exclusion des salaires dans la « cokéfaction, raffinage » et la « fabrication d'autres produits minéraux non métalliques » qui seraient restés inchangés au T2-15.

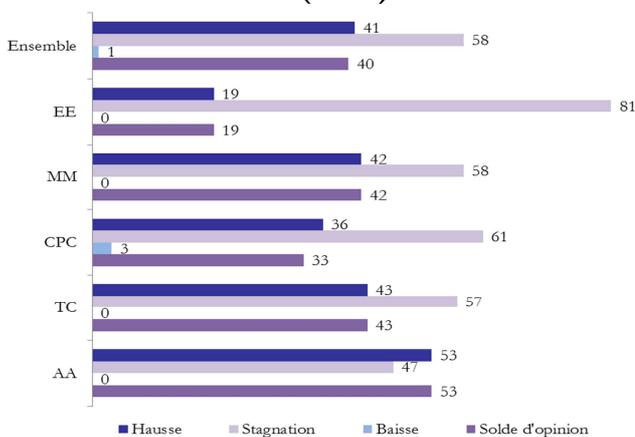
Anticipations des effectifs employés pour les trois prochains mois (en %)



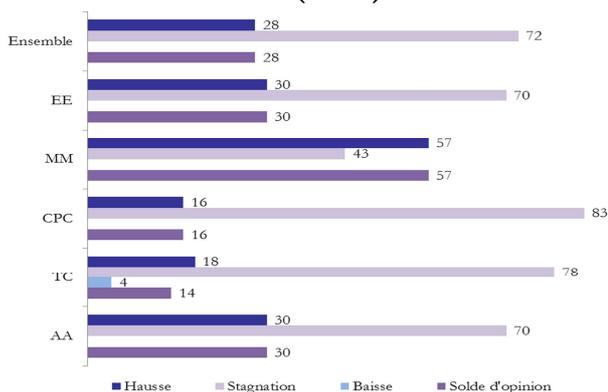
Evolution des coûts des matières premières hors énergie (en %)



Evolution du coût de l'énergie (en %)



Evolution des salaires (en %)



4- Situation de la trésorerie

La situation de la trésorerie des entreprises a été qualifiée de « difficile » au cours du deuxième trimestre de l'année. Ce constat a concerné l'ensemble des branches à l'exception de l'« électrique et électronique » où les industriels la déclarent « aisée ».

5-Conditions de financement

L'accès au financement bancaire aurait été « normal » selon près des deux tiers des industriels des branches « textile et cuir » et « chimiques et para-chimiques » et « difficile » selon le reste. Quant à l'« agro-alimentaire », 85% des entreprises qualifient leur financement auprès du secteur bancaire « normal » et 13% le jugent plutôt « difficile ».

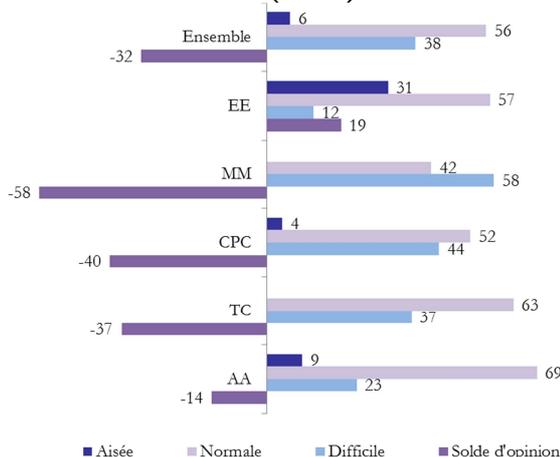
Quant au coût de crédit, la stagnation déclarée par les industriels au T2-15 recouvre des évolutions différenciées par branche. En effet, si les entreprises des industries « textile et cuir » et « mécaniques et métallurgiques » déclarent une augmentation du coût de crédit, celles opérant dans la « chimie et para-chimie » et l'« électrique et électronique » l'indiquent plutôt en baisse, alors qu'au niveau de l'« agro-alimentaire », il n'aurait pas connu de changements par rapport au trimestre précédent.

6-Dépenses d'investissement

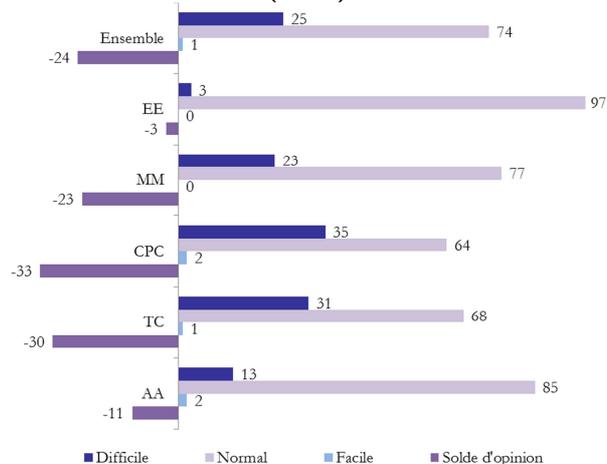
Au T2-2015, les dépenses d'investissement auraient été hausses, selon les industriels et devraient poursuivre cette évolution au cours des trois prochains mois.

L'augmentation des dépenses d'investissement au T2-15 a concerné l'ensemble des branches, à l'exclusion des industries « textile et cuir » qui ont affiché une stagnation, en liaison avec celle enregistrée dans les sous-branches « industrie de l'habillement et des fourrures » et « industrie du cuir et de la chaussure ». En revanche, les dépenses d'investissement de l'« industrie textile » auraient accusé une baisse par rapport au T1-15.

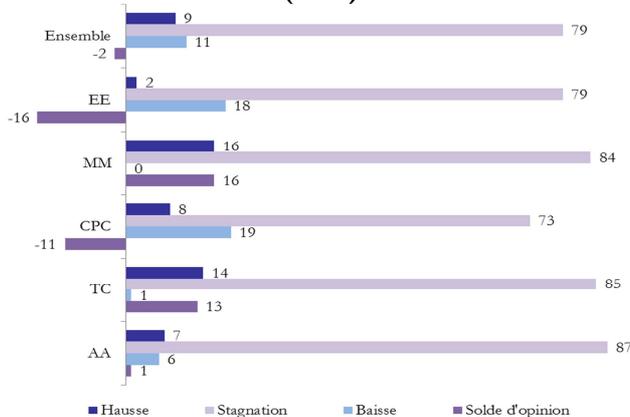
Situation de la trésorerie des entreprises (en %)



Accès des entreprises au financement bancaire (en %)



Evolution du coût du crédit (en%)



Evolution des dépenses d'investissement (en %)

